

PROSPER PROUX (1811-1873)

Barde breton de Guerlesquin et du Petit Trégor

Étude biographique reconstituée d'après la monographie
préparée en 1958 par T. R. pour le CFEN à
l'Ecole normale de garçons de Quimper, sous la direction de
Pierre-Jakez Hélias

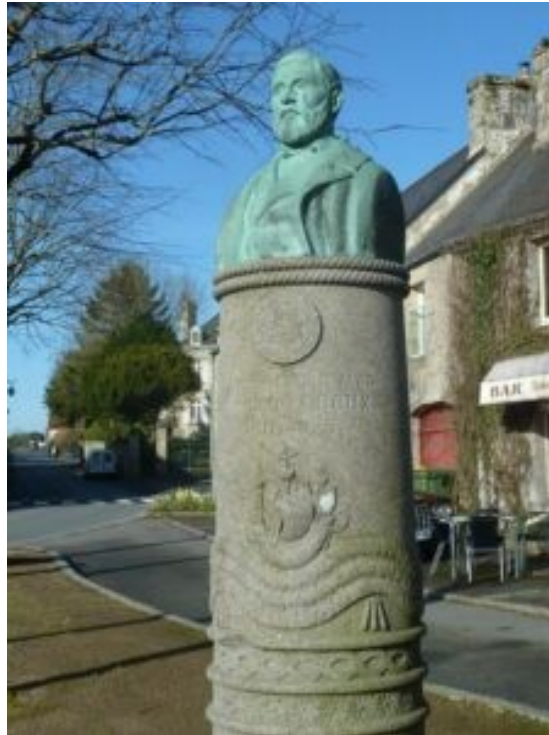
« *Emañ ma c'halon e-barzh ar bleunioù gwenn* »

Prosper Proux (1838)

Prosper-François-Marie Proux (1811-1873), archétype du barde populaire dit le « Béranger breton » pour sa verve satirique grivoise en gwerziou anticléricaux imitant le chansonnier français en parler trégorrois, fut percepteur des contributions directes et chansonnier des landes finistériennes. Ses deux recueils - *Kanaouennou graet gant eur C'hernevad* (1838) et *Bombard Kerne* (1866) - puisent dans la tradition orale du Petit Trégor. Cette étude reconstituée de ma monographie manuscrite en vue du Certificat de fin d'études normales en 1958, disparue des archives de l' ENG Quimper, honore le poète de ma ville natale Guerlesquin dont le Cours complémentaire fut le lieu

d'un de mes stages de formation professionnelle la même année.

:



Monument Prosper Proux, Guerlesquin, place de l'église - Inauguré 21 septembre 1919 ; buste par René Quillivic, colonne en granit de Yves Hernot .

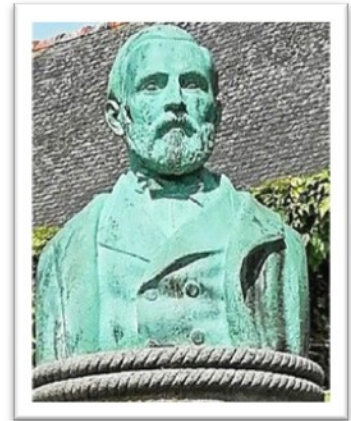
I. Origines et formation dans les landes cornouaillaises (1811-1835)

Né le 20 octobre 1811 à Poullaouen (non 17 avril), fils de Jean Proux (laboureur) et Marie Le Roux, orphelin à 12 ans, Prosper-François-Marie Proux - identité unique confirmée - échappe au sort rural via le collège royal de Morlaix pour devenir percepteur à Guerlesquin dès 1835. Cette cité

trégorroise, symbole de sa postérité via son monument (1919), conserva ses gwerziou sur feuilles volantes diffusées aux foires.

II. Guerlesquin : l'âge d'or du perceuteur-chansonnier (1835-1845)

Au contact des foires et pardons, naît Kanaouennou graet gant eur C'hernevad (Quimper, 1838), 40 pièces grivoises dont beaucoup diffusées sur feuilles volantes (ex. exemplaire des ayants droit de Charles Rolland, barde guerlesquinais). Hersart de La



Villemarqué, avec qui Proux correspondit (lettre 27 mars 1865, Plouigneau ; échanges 1844-1847 via Penguern), y décèle des « perles enfouies dans les ajoncs » et son « parfum des pardons ».

Extrait brut : Ar Bleunioù Gwenn (Les Fleurs blanches)
Emañ ma c'halon e-barzh ar bleunioù gwenn,
Gant hini a zeus graet m'onster dezhañ dindan ar lenn.

III. Les « Breuriez Breiz Izel » : engagement bardique militant (1845-1860)

Nommé à Saint-Renan (1845), Proux rejoint les Breuriez Breiz Izel (Frères de Basse-Bretagne), cercle radical prônant un breton oral populaire contre les bardes « lettrés

» néo-druidiques. Pierre-Jakez Hélias soulignait : « *Proux chante le peuple, non les fantômes celtiques* ».

IV. Apogée : Le Bombard Kerne (1866)

À 55 ans, Bombard Kerne (1866) mêle gwerziou épiques, soniou amoureux et satires anticléricales, salué par F.-M. Luzel pour son « originalité celtique » fidèle au parler des pêcheurs.¹

Extrait brut : Son ar Bleunioù

Ar bleunioù gwenn a yeus en e koad,
Ha c'hwi, ma c'hariad, e va c'halon zo.

V. Fin de parcours et postérité monumentale (1866-1873)

Dernier poème : Brezel ar Pruss ha trahisonou ar Franç (1870, feuilles volantes), gwerz stigmatisant les « Prussiens voleurs enragés » et la capitulation française - sans implication dans la Commune de Paris (1871), résidant à Morlaix. S'éteint le 11 mai 1873 à Morlaix. Postérité : monument Guerlesquin inauguré 21 septembre 1919 par F. Jaffrennou, citant ce poème anti-prussien.¹

Extrait brut : Gwerz an Dispont

Me 'z eo dispont e Guerlesquin,
E kont skouer a reomp d'an holl !

VI. Héritage : de Luzel à Pierre-Jakez Hélias

Luzel (1868), Jaffrennou¹ (1913), Hélias (CFEN 1958) placent Proux au pinacle des bardes « vrais ». Cette

reconstitution honore le lien entre Petit Trégor natal et ma formation normalienne et rend hommage à celui qui chantait : « un vrai breton jamais ne recule devant une épée. La mort plutôt plutôt que le déshonneur sera toujours la devise de l'Armor ».

Notes

1. F. Jaffrennou (Taldir), Prosper Proux e holl oberou (thèse 1913, IDBE).

Annexes : Extraits intégraux (breton brut)

1. *Brezel ar Pruss ha trahisonou ar Franç* (1870)

Adieu d'am farrez, adieu d'am c'hanton...

Bremañ ez an a-dra serten da gomañs va mizer.

[Note : Gwerz complète sur capitulation ; rythmée pour feuilles volantes, citée 1919.].

2. *Gwerz Skridaoù Guerlesquin* (1838, extrait)

E Guerlesquin bihan, e kemper troad tro |

Eus ar miz Eost, e varvas ar c'higorn...

[32 strophes satiriques sur foires trégorroises ; Hélias aimait sa verve anticléricale.].

3. *Kimiad ar soudard yaouank* (1838). L'adieu du jeune

conscrit (<https://tob.kan.bzh/docs/Malrieu-Catalogue/Malrieu-00601-00700/Malrieu-00700/M-00700+I-14248.pdf>)

<https://youtu.be/OqaGIF5aX3I>

BIBLIOGRAPHIE

1. *Œuvres principales de Prosper Proux* • Kanaouennou graet gant eur C'hernevad (Quimper, 1838) - 40 gwerziou • Bombard Kerne (Rennes, 1866) - gwerziou épiques et satires • Feuilles volantes (foires Trégor, 1838-1870) - ex. Charles Rolland
2. *Études critiques* • Jaffrennou F. (Taldir), Prosper Proux e holl oberou (thèse, 1913) → Consultation : IDBE Rennes <http://bibliotheque.idbe.bzh/>
3. *Sources primaires* • Correspondance Proux-La Villemarqué (1865) → Archives FranceArchives • Gwerz Brezel ar Pruss (1870) → ASVNF [asvpnf.com]
4. *Sources secondaires* • CRBC Brest : biographie détaillée • Wikipédia : chronologie vérifiée
5. *Kimiad ar soudard yaouank* ;texte breton, traduction en français (**Fichier 1**)